Ibis rouge, Echasse d'Amérique et Grand Chevalier © O. CLAESSENS / GEPOG

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS

2023

SOMMAIRE

Rapport moral du Président.....3

1. PROGRAMMES ET ACTIONS.....5

Le milieu forestier 6
La plaine littorale 10
Le milieu marin 17
Les actions transversales 24
Les plateformes participatives 26

2. COMMUNICATION ET SENSIBILISATION.....27

3. VIE DE LA STRUCTURE.....32

Les adhérents et les bénévoles 33
L'assemblée générale et le conseil d'administration 34
L'équipe 35

4. FINANCEMENTS ET PARTENARIATS.....37

Les partenariats financiers 38

Frégate superbe © GEPOG

Marché de Rémire ©V. GOANEC / GEPOG

Chantier d'abattage d'arbre mangrove © V. BARONES

Rapport moral du Président

Chères adhérentes, chers adhérents, chèr.e.s partenaires,

J'ai le plaisir de vous présenter mon rapport moral pour l'année 2023, pour la première fois en tant que Président de notre association.

J'ai en effet succédé à Valérie Pontana qui a décidé, l'an dernier, de ne plus siéger au Conseil d'administration. Je veux ici saluer l'investissement sans limite de Valérie en faveur du GEPOG au cours des 15 dernières années, en tant qu'adhérente puis trésorière puis présidente et toujours bénévole pour renforcer notre association. Le GEPOG lui doit énormément. Pour toutes ces raisons, le Conseil d'Administration a décidé de vous proposer de la nommer membre d'honneur du GEPOG.

Le GEPOG a fêté ses 30 ans d'existence l'an dernier. 1993-2023 : que d'aventures partagées, que de découvertes, que d'actions en faveur des oiseaux et de toute la biodiversité guyanaise nous avons menées ensemble. C'est donc une association dans la force de l'âge, dynamique et vivante que j'ai aujourd'hui la chance de présider.

Outre le départ de Valérie du Conseil d'administration, l'année 2023 a été marquée par les départs des trois chargées de programmes/pôles qu'étaient Alizée, Anne et Amandine, ainsi que ceux de Paul et Charles-Elie. 2023 a donc été une année particulière en matière de gestion des activités par un effectif de salariés parfois réduit et de remplacement des partants. Heureusement notre association reste toujours très attractive avec de nombreuses candidatures reçues en réponse aux offres d'emploi et nous avons réussi, l'an dernier ou au début de cette année, à combler nos postes vacants. Je voudrais ici féliciter et remercier vivement Clémentine, notre directrice, qui dans ces moments parfois difficiles, a permis au GEPOG de garder le cap.

L'année 2023 a été pour le GEPOG, comme les précédentes, riche et intense, avec des projets multiples et divers, portés avec brio par une équipe toujours plus efficace.
Je voudrais donc remercier l'ensemble des salariés du GEPOG, pour leur travail et leur dévouement. C'est grâce à leur engagement, au bureau ou sur le terrain, qu'ont pu être élaborées, mises en œuvre et concrétisées toutes les actions du GEPOG dont vous aurez un aperçu à travers le rapport d'activités.

Je veux également saluer la motivation et la mobilisation de mes collègues du Conseil d'administration qui assurent leur rôle avec constance, pertinence et responsabilités.

Je vous propose de revenir sur quelques actions (parmi d'autres !) réalisées en 2023 par le GEPOG.
Commençons par le programme LIFE BIODIV'OM, entamé depuis 5 ans déjà et notamment financé par l'Union Européenne, qui s'est achevé il y a quelques semaines. Les objectifs du LIFE sont désormais quasiment tous atteints : la concrétisation d'un plan d'actions ambitieux à l'issue d'une démarche de concertation progressive et dans la durée avec les pêcheurs plaisanciers ou professionnels pour une gestion durable du Mérou géant ; l'éradication des Acacias mangium de tous les espaces protégés et de longues portions des bords de routes ; l'élaboration d'une stratégie de lutte contre le Niaouli… Un grand bravo à l'équipe du pôle marin et à l'équipe savanes impliquées dans ce programme ! Sans oublier le rôle moins visible mais tout aussi essentiel de notre assistante administrative et comptable.

Côté plaine littorale, l'année a aussi été marquée par la clôture en beauté des ABC de Mana et de Rémire-Montjoly, dont le succès auprès des élus et de la population ouvre la porte à d'autres projets construits en lien étroit avec les collectivités et habitants des territoires. Je voudrais aussi mentionner la belle mission de suivi des Hérons agamis par balises GPS, au terme d'une longue préparation et dont les résultats seront bientôt publiés.

Les équipes de la Réserve naturelle de l'île du Grand Connétable et de la Réserve naturelle des Nouragues ne sont pas en reste, avec l'aménagement de la plateforme de nidification des sternes sur le Grand-Connétable et l'aboutissement du projet CORACINES, du projet scientifique ORION et la lutte contre l'orpaillage illégal aux Nouragues pilotée avec constance par l'ONF, notre co-gestionnaire.

Le GEPOG s'est aussi fixé pour mission d'accompagner les acteurs économiques qui souhaitent améliorer la prise en compte de l'environnement dans leurs activités. C'est une mission parfois mal comprise mais qui répond à notre désir de rechercher des solutions pour concilier le développement de la Guyane et la protection de la biodiversité. On peut citer par exemple la surveillance de la grande faune marine autour du chantier du pont du Larivot ou la mise en place de mesures de protection de l'avifaune du lac de Petit Saut pendant l'exploitation des arbres morts.

Je souhaite également mettre en lumière le travail remarquable d'animations et de sensibilisation des scolaires et du public fait par nos animateurs EEDD (Education à l'Environnement et au Développement Durable) qui vous proposent chaque mois un programme d'activités riche et diversifié permettant des temps d'échange et de rencontre réguliers entre adhérents.

Et la nouvelle année 2024 étant déjà bien engagée, je souhaite également vous faire part de quelques actions et perspectives concernant 2024.

Après plusieurs années de travail acharné principalement de Sylvain Uriot dont nous saluons tous l'opiniâtreté, le tout nouveau guide d'identification des oiseaux de Guyane, tant attendu, a vu le jour ! Il est à la disposition de chacun pour aider au développement de l'ornithologie guyanaise et à la prise de conscience de l'extraordinaire richesse de notre biodiversité.

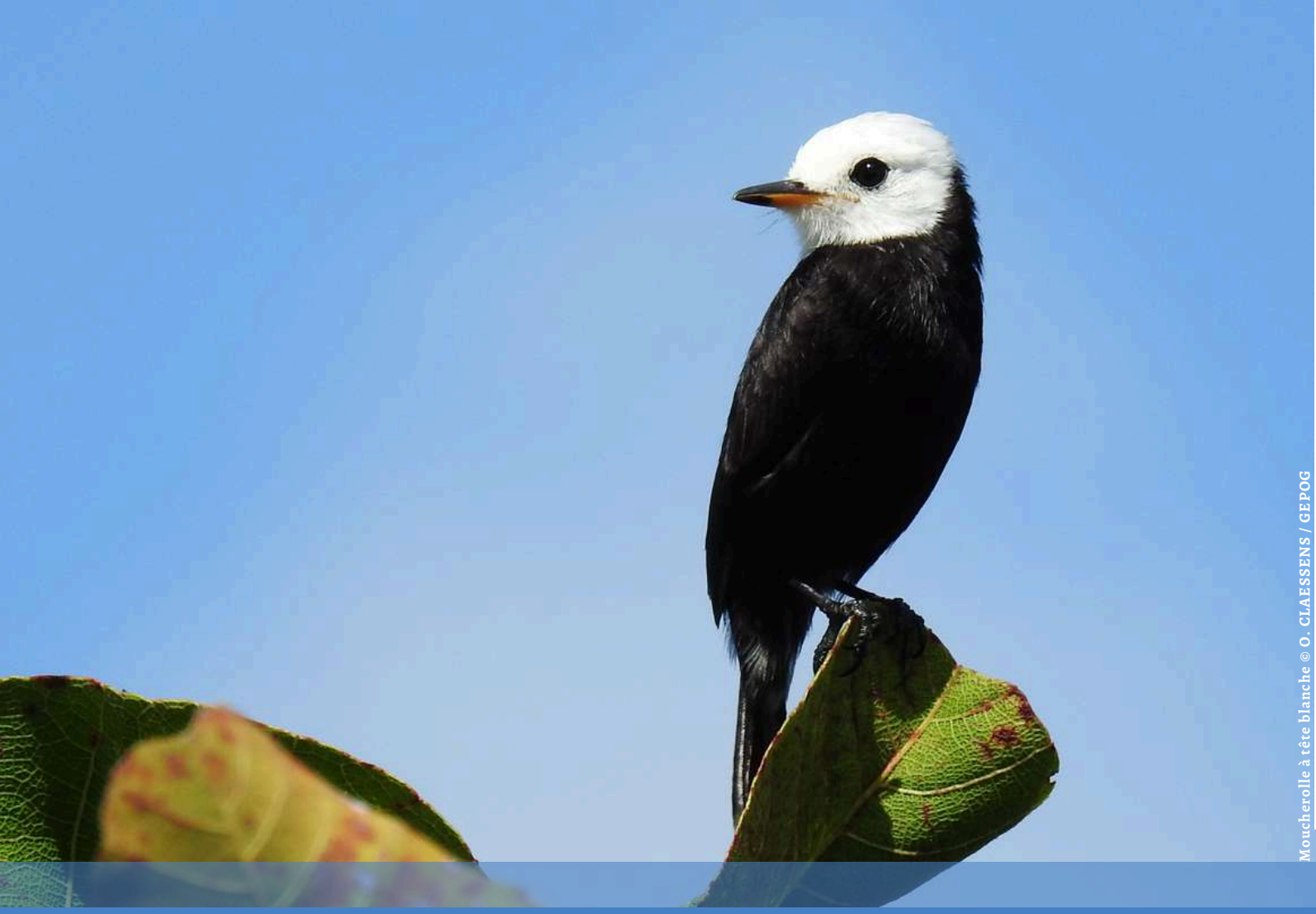
Le début de l'année a été consacrée à la finalisation et à la clôture, toujours complexe en ce qui concerne les fonds européens, des opérations du LIFE BIODIV OM. Ce projet pluriannuel, tout comme les ABC de Rémire-Montjoly et de Mana, ont vocation à être remplacés par de nouveaux projets d'ampleur mobilisant l'équipe sur plusieurs années. Ainsi, les énergies sont grandement investies pour la recherche de nouveaux financements et le montage de nouveaux projets compte tenu des besoins avérés de la protection de la biodiversité de notre chère Guyane et aussi de la volonté des administrateurs de maintenir une équipe performante.
Différents projets ont ainsi été soumis ou vont être soumis pour l'obtention de fonds verts de l'Etat et de fonds européens FEDER pour la préservation des savanes, l'étude et la préservation du Manakin tijé, la suite de CORACINES aux Nouragues ou encore la réalisation d'un ABC avec la commune de Sinnamary. La réflexion sur la participation du GEPOG à un nouveau projet LIFE porté par la LPO à travers les outre-mer est en cours. Également, se poursuivent notamment la gestion de nos deux Réserves nationales, le partenariat avec la commune de Rémire-Montjoly sur les continuités écologiques et la mobilisation citoyenne, la rédaction du plan national d'actions en faveur du Dauphin de Guyane et, la conduite des études environnementales liées à la construction du nouveau pont du Larivot. La gestion des anciennes rizières de Mana s'initie enfin avec l'arrivée d'Elie, embauché spécifiquement pour cela. Enfin, nous œuvrons pour que votre association soit dotée d'un nouveau site internet à la hauteur de son professionnalisme et des beaux projets qu'elle porte d'ici la fin de l'année !

Toutes ces actions sont menées par l'équipe du GEPOG dont je souhaite une nouvelle fois saluer l'engagement, et que vous aurez l'occasion de rencontrer lors de cette assemblée générale.

Je voudrais remercier tous nos partenaires financiers qui nous soutiennent et nous font confiance depuis 30 ans maintenant au premier rang desquels : la DGTM, l'OFB, l'Europe, la CTG. C'est grâce à eux que le GEPOG peut développer de nouveaux projets pour la connaissance et la protection de la nature en Guyane.

Je terminerai en vous remerciant, fidèles adhérentes et adhérents du GEPOG. Par votre soutien et votre nombre, vous donnez au GEPOG la légitimité nécessaire pour porter auprès de nos élus et de nos collectivités les valeurs de défense de l'environnement qui nous rassemblent ; vous lui permettez d'agir davantage chaque année en faveur de la biodiversité guyanaise.

Claude LE REUN, Président



Moucherolle à tête blanche © O. CLAESSENS / GEPOG

1.

PROGRAMMES ET ACTIONS

LE MILIEU FORESTIER

LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES NOURAGUES

Année de clôture de plusieurs projets et d'évaluation du plan de gestion, 2023 a été une année charnière pour les Nouragues, tant par les résultats obtenus que par les projections qu'il faut désormais envisager pour l'avenir. La Réserve entre dans une période importante où il faut repenser au long terme la gestion financière ainsi que les ressources et compétences humaines pour maintenir voire développer les projets amorcés.

Protection

Grâce à la stratégie de lutte contre l'orpaillage illégal (LCOI) lancée sur les Nouragues en 2021, pilotée par le co-gestionnaire du GEPOG, l'ONF, avec le soutien des membres Harpie, la Réserve observe une éradication de l'orpaillage illégal tenue sur presque une année ! Les échanges menés d'octobre 2022 à juillet 2023 avec la Préfecture et le Ministère de la Transition écologique ont permis de reconduire, à partir d'août 2023, et pour un an, des financements pour continuer les efforts LCOI sur les Nouragues. Malheureusement, profitant de la latence d'intervention sur le terrain, 2 chantiers illégaux se sont toutefois réactivés sur le secteur Ipoussing en novembre 2023.

Zone de posé d'hélicoptères © H. LALAGUE

L'objectif de 2024 est de les stopper et de travailler avec l'Etat à une pérennisation des financements LCOI en les intégrant à la dotation annuelle de la Réserve. Soulignons ici le travail des gardes-techniciens de la Réserve qui sont mobilisés sur l'entretien (débroussaillage et tronçonnage) du réseau de zones de posés d'hélicoptères (DZ) créées au fur et à mesure sur les chantiers stoppés pour faciliter les interventions LCOI à la journée (plus efficaces et moins coûteuses en temps).

Sciences

La LCOI est d'autant plus cruciale qu'elle assure une sécurité pour les projets scientifiques étudiant les impacts de l'orpaillage aux Nouragues. Le projet d'Observatoire de la Résilience des Impacts de l'Orpaillage aux Nouragues (ORION) est désormais intégré dans la phase V « occupation du terrain » de la stratégie LCOI.

Projet ORION

Des missions ORION ont été conduites en mai, juin et octobre 2023 autour du site éponyme. Des experts ont été mobilisés pour des inventaires aquatiques autour des poissons et des macro-invertébrés d'eau douce (ONHIKA, Hydréco) et des inventaires botaniques (appui de l'ONF et de Biotope).

Ces missions ont également attiré les chercheurs avec qui les partenariats se développent pour étudier l'écotoxicologie des caïmans (partenariat avec Jérémy Lemaire et Rosanna Mangione, Université de Vienne), et réaliser des prélèvements d'ADN environnemental et des tests acoustiques (un partenariat spécial s'est réalisé autour du projet AQUASOUND avec Jérôme Murienne et Céline Condachou, Laboratoire EDB Toulouse).

Participants à la campagne d'inventaires multidisciplinaires © NOURAGUES

Les 1ers résultats indiquent qu'un an et 8 mois après l'arrêt de l'orpaillage sur les secteurs où l'impact a rapidement été stoppé et a donc été moindre, la qualité de l'eau des têtes de bassin et les communautés de poissons et invertébrés aquatiques recouvrent un bon état écologique.

Mais quid des cours d'eau plus en aval avec des impacts plus importants et prolongés ? La suite d'ORION s'orientera sûrement vers ces autres sites plus impactés dans la Réserve. Les réflexions seront à mener avec les experts et décideurs pour orienter la stratégie scientifique globale de la Réserve. Un rapport scientifique détaillé est en cours d'élaboration pour étayer une partie de la future stratégie scientifique de la Réserve, qui devra prendre en compte l'ensemble des problématiques scientifiques et de conservation des Nouragues.

Pêche électrique © H. LALAGUE

Prélèvement des macro-invertébrés
© J. DURRENBERGER / ONF

Etude des caïmans
© J. DURRENBERGER / ONF

En effet, chaque année, les suivis au long terme sont menés dans plusieurs espaces protégés de Guyane pour suivre l'évolution des populations.
Aux Nouragues, les suivis amphibiens se sont déroulés sur Pararé et Inselberg en janvier et février 2023, le STOC-EPS à Pararé en avril et en octobre à Pararé et les IKA avec le renfort d'agents d'autres espaces protégés.
Le futur plan de gestion abordera des réflexions globales quant aux choix du maintien ou de la réorientation de suivis scientifiques au regard des enjeux et questionnements des gestionnaires.

Donnés cartographiques LiDAR

La Réserve des Nouragues a fait l'acquisition de nouvelles données LiDAR sur son territoire. A partir de ces données, l'équipe a pu faire des cartographies fines de la topographie et du réseau hydrographique. Ces données ont permis d'améliorer les analyses sur nos projets scientifiques, notamment avec l'accès à la pente et à l'altitude précise des sites.
Elles ont permis la détection d'un nouveau réseau de 9 montagnes couronnées sur la rivière Arataye, témoins du passé précolombien sur la région.
La couche topographique a permis également de détecter des barranques sous couvert forestier, permettant ainsi d'estimer assez précisément la surface terrestre impactée par l'orpaillage au sein des Nouragues. Les données du LiDAR ont permis de détecter un important réseau de pistes de quads, qui permettait l'afflux logistique clandestin.
A l'avenir, ces données peuvent être utilisées pour détecter certains types d'habitats pour orienter de futures expéditions d'inventaires sur des habitats particuliers comme les chaos rocheux où vivent les coqs de roche, certaines cascades, des lacs ou encore des falaises.

Ancrage territorial et sensibilisation à l'environnement

Projet CORACINES

Le projet CORACINES s'est clôturé en fin d'année avec la finalisation des outils pédagogiques : kakémono et flipbook sur les métiers en réserve naturelle, chasse au trésor, tapis d'animation Nourapi, enquête forestière.

Plusieurs chantiers nature ainsi qu'une formation auprès des enseignants ont été réalisés. Au total ce sont 13 jeunes de la MFR qui ont été accueillis au camp Arataï (5 en mars et 8 en novembre) et 9 enseignants qui ont bénéficié d'une formation « conservation et biodiversité aux Nouragues » en octobre.

Chantier Nature au Camp Arataï © NOURAGUES

Au camp Arataï, les carbets couchage prévus dans le cadre du projet CORACINES ont été construits et le sentier botanique est désormais prêt à accueillir les visiteurs.

L'association Sport et Loisirs À Régina (SLAR) a d'ailleurs pu en bénéficier en partenariat avec la Réserve, lors d'un séjour organisé en août pour 8 enfants de 12 à 16 ans. De plus, le Recteur de l'académie de Guyane, invité aux Nouragues en clôture de la formation enseignants, a exprimé le souhait d'organiser une 1ère classe Nature&Sciences à l'Arataï pour le 1er semestre 2024.

Reste à envisager pour les prochaines années un plan de financement et de gouvernance solide pour assurer une réouverture pérenne et pertinente !

Finalisation des deux carbets © NOURAGUES

Aires Terrestres Educatives

Les animations se font aussi à l'extérieur de la Réserve, avec l'animation d'Aires Terrestres Educatives (ATE) avec des établissements scolaires à Régina et Cacao. Un ensemble de 96 élèves et 5 enseignants ont été concernés en 2023.

Inventaire de la crique par les élèves dans le cadre de l'ATE de Cacao © C. BOITTIN / GEPOG

Evènementiel

La Réserve répond aussi présente aux évènementiels comme les Palmiers en fête à Régina qui a attiré 273 visiteurs en 2023. Pour la Fête de la Nature en mai, un village des espaces protégés s'est monté sur les sentiers de Lamirande et a réuni 80 personnes. Pour animer la Fête de la Science, la Réserve a porté un projet avec « Rebranche toi » financé par la CTG et a ainsi permis d'initier 60 enfants de Régina à la grimpe dans les arbres !

Animation de l'enquête forestière - Palmiers en fête © CANOPEE DES SCIENCES

Travaux d'entretien des camps

Toutes les missions de terrain nécessitent de la préparation logistique et l'entretien du matériel avant et après les missions. Les gardes-techniciens assurent ce travail bien souvent invisible mais crucial pour la réusite des missions. In situ, ils interviennent pour assurer l'entretien du camp Arataï (débroussaillage, aménagement, construction) et le layonnage des sentiers de l'Arataï ou des layons de suivis scientifiques (amphibiens et IKA sur la station scientifique CNRS). Cette année, deux missions ont été dédiées à l'Arataï en février et en juillet pour débroussailler la DZ, élaguer les arbres morts du camp et entretenir le layon botanique et la boucle dite Kwata. Ces missions ont aussi été l'occasion de finaliser le ponton flottant permettant un accès sécurisé au camp et de démanteler le carbet rond qui représentait un danger compte-rendu de l'état de délabrement avancé de sa toiture en bardeau de Wapa.

Plan de gestion

Enfin, l'évaluation du plan de gestion est en cours de relecture par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) depuis octobre 2023 avant d'être soumis au comité consultatif de gestion (CCG) de la Réserve en début d'année 2024. Il en découlera un nouveau plan de gestion prévu pour 10 ans et que nous espérons voir validé en fin d'année 2024.

CONSERVATION DE L'AVIFAUNE DE PETIT SAUT

Le GEPOG poursuit sa coopération avec l'entreprise TRITON dans son projet d'exploitation des arbres morts du lac de Petit Saut, en vue de réduire autant que possible l'impact de l'exploitation sur l'avifaune et éviter notamment la destruction de nids d'espèces à plus forts enjeux écologiques. Afin de mieux couvrir la saison de reproduction des différentes espèces, le nombre de missions de terrain a été porté à 6 par an, au lieu de 3 initialement. Ce changement étant intervenu en cours d'année, 5 missions de trois jours chacune ont été réalisées en 2023. Un autre changement important a été la prise en compte du Pic or-olive dans ces suivis, suite à la confirmation de l'existence d'une population de cette espèce rare et protégée sur le lac et sur ses berges. Les missions de terrain réalisées en 2023 ont ainsi permis d'identifier 15 nouveaux nids d'aras et 6 territoires ou nids de Pic or-olive.
Des arbres présentant des caractéristiques favorables à la nidification des oiseaux ont aussi été désignés afin d'être préservés. Toutes ces données ont été prises en compte par TRITON dans la planification de ses travaux, qui a également exclu de l'exploitation, sur recommandation du GEPOG, des portions de criques particulièrement riches ou favorables à la faune.

Pic or-olive, lac de Petit Saut © O. CLAESSENS / GEPOG

Rappelons que l'accompagnement des professionnels dans la transition écologique de leur activité fait partie de la stratégie d'actions du GEPOG, adoptée par le Conseil d'Administration en 2021.

Cormorans vigua, lac de Petit Saut © O. CLAESSENS / GEPOG

LIFE BIODIV'OM : LA GESTION DES ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES DES SAVANES

Le volet Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) des savanes du projet LIFE BIODIV'OM a pour objectif principal la conservation des savanes à travers le gestion de deux EEE : l'*Acacia mangium* et le Niaouli.

L'Acacia mangium

Inventaires des acacias

Des inventaires de la répartition des acacias ont été réalisés en 2023, essentiellement le long de routes nationales et départementales, dans le cadre de la constitution de zones tampons à l'avancée des acacias : le long de la RN1 entre le rond-point de Kourou et la savane Changement à Sinnamary (49 km), le long de la RN1 entre Organabo et le village Prospérité à Mana (70 km), le long de la D8 et la D22 à Mana ainsi que dans la commune d'Awala-Yalimapo (50 km). Les derniers inventaires en savane sur les terrains du Conservatoire du littoral ont été réalisés dans la savane et les pripris Maillard à Macouria (50 ha), à pied et en canoë.

Déplacement en canoë pour réaliser les inventaires aux pripris Maillard @ V. PREMEL

Chantiers d'abattage d'acacias

Chantier d'abattage à Macouria @ A. MATHIEU / GEPOG

Afin de répondre aux objectifs de préservation des savanes et des espaces naturels protégés, trois chantiers d'abattage d'acacias à la tronçonneuse ont été coordonnés en 2023 :

- à Macouria en juillet et août, dans la savane des Mornes sur un terrain du Conservatoire du littoral avec plus de 1 000 arbres ;
- à Iracoubo en avril, dans les savanes Roches blanches, Morpio, Éloge et Mathieu avec près de 300 arbres et, en octobre, une douzaine d'arbres abattus par deux salariés du GEPOG dans les savanes Yanou et Fiévée ;
- entre la savane du Galion et le pont sur l'Oyapock à Saint-Georges en août, le long de la RN2 (170 km), avec plus d'une vingtaine d'arbres ;
- et entre le village Prospérité et Saut Sabbat (33 km) à Mana en août, par deux salariés du GEPOG lors d'un inventaire, avec 5 arbres abattus ou annelés.

Suivi des espèces de remplacement

Au début de l'année 2023, les derniers plants des 8 espèces locales sélectionnées comme alternative à l'*Acacia mangium* ont été plantés dans les parcelles tests à Iracoubo et sur des terrains communaux à Sinnamary. Avec quasiment les 4 500 plants prévus mis en terre, la deuxième partie de l'étude de ces espèces a été lancée.

Titouan Boscus, en césure d'étude d'agronomie, est venu 6 mois en stage pour étudier les différents facteurs influençant le développement de ces espèces. L'objectif était d'identifier quelles conditions sont adaptées à chaque espèce, notamment au niveau du sol (pH, activité biologique, granulométrie, ...) et de l'emplacement (exposition au soleil, végétation alentour, ...). Toutes ces données ont été récoltées sur les parcelles grâce à des capteurs et diverses expérimentations. Elles ont été mises en parallèle avec des données sur la santé générale des plantes et leur croissance, récoltées tous les trois mois par l'Agroforestière®. Tous les résultats de nos analyses sont compilés dans des guides retraçant les itinéraires techniques de production en pépinière et les conditions de plantation adéquates pour chaque espèce.

Pour assurer une bonne croissance de nos jeunes plants sur les parcelles tests, il a aussi été nécessaire de limiter l'envahissement par les sensitives et autres espèces non désirées. Avant l'étape de la débroussailleuse, l'équipe du GEPOG a été mise à contribution pour dégager chaque petit plant à la cisaille pour qu'ils soient bien visibles et ne soient pas malencontreusement coupés lors du désherbage à grande échelle. Cette étape a été l'occasion de réaliser des chantiers participatifs, notamment en septembre avec 3 salariés et 3 bénévoles !

Chantier participatif avec 3 salariés et 3 bénévoles © GEPOG

Atelier d'animation du Plan de lutte

Un dernier atelier d'animation du Plan de lutte contre l'*Acacia mangium* a été mené dans la commune de Montsinéry le 8 novembre 2023. Une session du jeu de rôle YanAcacia, développé dans le cadre du LIFE, a été organisée auprès de 10 acteurs de la commune (élus de la commune, agriculteurs, chambre d'agriculture, Conservatoire du littoral, bureau d'étude). L'utilisation du jeu de rôle YanAcacia a permis de fédérer les consciences autour de la problématique de l'Acacia mangium et de prendre du recul sur la réalité de sa propagation. Il a également permis aux acteurs de prendre conscience des rôles et problématiques de chacun.

Animation d'une session du jeu de rôle Yan'Acacia à Montsinery © GEPOG

Cet atelier a également permis de poser des bases de réflexion sur de futures actions à mener dans la commune.

Le Niaouli

Test d'abattage de niaoulis à grande échelle

Environ 500 arbres ont été coupés sur 12 ha de savane en février 2023 sur le site de la savane Passoura au Centre spatial Guyanais à Kourou. Le site est isolé en savane avec une densité d'arbres plus faible correspondant à une petite zone dense en bordure d'un bosquet forestier et de nombreux arbres isolés plus éloignés dans la savane.

Ce site ainsi que le site de Criques Jacques à Mana (chantier effectué en 2022) ont été suivis avec un protocole défini tous les 3 mois pendant 9 mois après le chantier pour évaluer l'efficacité de la méthode. Le suivi a montré que certaines souches rejettent toujours 9 mois après le chantier dans les deux sites. La méthode de lutte ne peut donc pas être validée pour le moment et d'autres tests devront être réalisés.

M. BONNE © GEPOG

Concernant les tests réalisés avec une pelle mécanique en 2020, le suivi a été impossible durant plusieurs années suite à l'inondation du site. Suite à la repousse de Niaouli en 2023, un protocole a été mis en place en août 2023 pour tester des méthodes de gestion des jeunes plants.

© M. BONNE / GEPOG

Conférence internationale sur les EEE au Chili

Du 23 au 27 octobre 2023 s'est tenue la 16th International Conference on Ecology and Management of Alien Plant Invasions (EMAPI 2023), à Pucon au Chili, rassemblant plus de 150 chercheurs et gestionnaires de tous les continents.

© GEPOG

Pour cette occasion, un salarié du GEPOG a présenté un poster scientifique sur le lien entre les outils participatifs développés et l'évolution en terme de niveau d'engagement des parties prenantes dans la gestion de l'*Acacia mangium* en Guyane, pendant les 10 années du Life+ CapDOM et du LIFE BIODIV'OM.

Cet évènement a été propice à des échanges autour de la problématique des acacias ailleurs dans le monde et à des partages d'expériences et d'outils de gestion et de lutte contre d'autres EEE.

Gouvernance

Le 5ème comité de suivi a eu lieu en juin 2023 à l'Université de Guyane où ont été présentés l'état d'avancement des actions du LIFE de l'année précédente, les résultats d'un stage de master 2 sur les perceptions et usages du Niaouli par les populations Ndjuka, les résultats de tests de germination et de production des 10 essences locales, l'opération de gestion des acacias par les communes de Rémire-Montjoly et de Sinnamary, et les tests de valorisation des déchets verts d'acacias issus des chantiers d'abattage.

Un comité de pilotage (COPIL) rassemblant les partenaires financiers du LIFE s'est tenu en juillet 2023.

TESTS DE VALORISATION DE L'ACACIA MANGIUM

Une mission d'un an et demi, financée par la DGTM et visant à trouver des méthodes de valorisation de l'*Acacia mangium*, s'est terminée en juillet 2023. L'objectif était de tester l'effet de différentes techniques de valorisation de la biomasse sur leurs capacités à réduire la viabilité de la banque de graines aériennes. Contrairement au compostage et au BRF qui ne détruisent pas la totalité des graines, le charbonnage des troncs d'acacias a donné de bons résultats. Une piste effleurée et méritant d'être approfondie est celle de l'utilisation des déchets d'*Acacia mangium* dans les centrales de biomasse. Des tests menés ont démontré la possibilité, reste à déterminer la faisabilité technique et financière.

Test de charbonnage des troncs d'Acacia chez un agriculteur © ADADS

ETUDE DU MANAKIN TIJE

En 2023, une étude sur le Manakin tijé (*Chiroxiphia pareola*), une espèce présente sur le littoral guyanais et classée comme « quasi-menacée » par l'UICN, a été réalisée sur le Mont Mahury. Elle s'est faite à la demande du Conservatoire du littoral, celui-ci bénéficiant d'une mesure compensatoire. L'objectif de l'étude était d'acquérir des connaissances sur la répartition et l'utilisation spatiale et temporelle du site du Mont Mahury par le Manakin tijé.

Suite à une première partie bibliographique réalisée en 2022, la phase de terrain s'est étalée d'octobre à décembre 2023. Cette étude a bénéficié de l'apport des sciences participatives à travers la mobilisation engagée de bénévoles du GEPOG formés à la détection acoustique du Manakin tijé.

Elle a permis d'identifier des nouvelles localités de présence de l'espèce ainsi qu'une dizaine de localités précises de perchoirs de parade nuptiale.

Manakin tijé - © S. URIOT

COMPTAGES WETLANDS

Relancés en Guyane en 2022, les comptages internationaux d'oiseaux d'eau (Neotropical Waterbird Census pour l'Amérique du Sud ou « comptages Wetlands ») ont pour objectifs de décrire les tendances des populations d'oiseaux d'eau sur le long terme et d'identifier les sites majeurs pour l'accueil de ces espèces.
Le protocole de suivi et les dates des comptages sont définis à l'échelle continentale.
Les espèces concernées sont les canards, grèbes, anhingas, spatules et ibis, hérons, râles, mouettes, sternes et becs-en-ciseaux, ainsi que tous les limicoles.
Si les populations locales de la plupart de ces espèces sont marginales au regard de leur répartition continentale, la Guyane constitue en revanche une zone de première importance pour l'accueil des limicoles en migration ou en hivernage.

Calidris pusillar © O. CLAESSENS / GEPOG

Ces comptages réalisés en février et en juillet ont mobilisé cette année 15 observateurs. 44 sites ont pu être suivis, répartis de Saint-Laurent-du-Maroni à Rémire-Montjoly et à l'île du Grand Connétable, avec des comptages coordonnés organisés sur le littoral de l'île de Cayenne et dans les rizières de Mana. Sur l'ensemble des deux sessions, un total de 282 804 oiseaux d'eau a été dénombré en 2023 (159 386 en février, 123 418 en juillet), appartenant à 61 espèces. Les limicoles, en premier lieu le Bécasseau semi-palmé, représentent l'écrasante majorité des oiseaux observés : de 67 % en juillet à 94 % en février ; les hérons (en particulier l'Aigrette bleue) se placent en deuxième position en février, tandis que les sternes (notamment la Sterne de Cayenne, avec la colonie de l'île du Grand Connétable) devancent ceux-ci en juillet. Ces comptages ont également permis de découvrir une nouvelle espèce visiteuse pour la Guyane : l'Ibis à face nue observé dans les rizières de Mana en juillet !

Rizières de Mana © O. CLAESSENS / GEPOG

Les rapports annuels présentant les résultats détaillés des comptages Wetlands en Guyane sont disponibles sur Faune-Guyane :
https://www.faune-guyane.fr/index.php?m_id=20212.

Le GEPOG remercie à nouveau tous les observateurs bénévoles et les structures qui se sont mobilisés cette année encore pour ces comptages.

ECOLOGIE DE LA BECASSINE GEANTE

Le GEPOG est partenaire du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) pour une étude sur l'écologie de la Bécassine géante, un oiseau rare, menacé et très mal connu. Cette étude est réalisée pour le compte d'ArianeGroup dans le cadre d'une mesure compensatoire suite à la destruction de savanes sur les terrains du Centre Spatial Guyanais.

L'objectif principal de l'étude est de mieux comprendre ce que font les bécassines une fois achevée leur reproduction dans les savanes : restent-elles sur place ou vont-elles dans d'autres habitats peut-être plus favorables en saison sèche ? Il s'agit également d'étudier la variabilité génétique de l'espèce à l'échelle de son aire de répartition, en comparant l'ADN des oiseaux guyanais (sous-espèce *undulata*) avec ceux de la sous-espèce *gigantea* présente en Argentine : s'il s'avérait qu'il s'agit en réalité de deux espèces distinctes, leur statut de conservation respectif devrait être révisé.

Bécassine géante équipée d'une balise GPS © O. CLAESSENS / GEPOG

Méryl Gervot a été recrutée en 2023 par le MNHN pour réaliser cette étude. Elle a posé des enregistreurs automatiques dans plusieurs savanes du CSG dans le but de définir, grâce aux vocalisations enregistrées, la phénologie de présence et de parade des bécassines. Parallèlement, elle a réalisé des points d'écoute nocturnes dans 4 autres savanes, complétés par des prospections en journée.

Les premiers mois ont été difficiles pour Méryl car elle ne contactait aucune bécassine. La saison sèche 2023, prolongée et très intense, était sans doute à l'origine de cette situation. L'activité de la Bécassine géante a commencé timidement début novembre pour s'accentuer vers la fin du mois de novembre en même temps que les premières pluies sur le département. Les premières captures ont pu être réalisées en décembre, et à la fin du mois deux bécassines étaient équipées de balises GPS. Les captures se poursuivront en 2024 jusqu'à la pose de toutes les balises.

COLLABORATION AVEC AQUAA

L'association AQUAA (Actions pour une Qualité Urbaine et Architecturale Amazonienne) a porté un projet TEMEUM (Terres et Mers Ultramarines) qui s'articulait autour de trois axes :

- Le recueil des besoins, attentes, difficultés des professionnels de l'aménagement ;
- La sensibilisation auprès des futurs professionnels ;
- La réalisation de dispositif de sensibilisation à destination des professionnels, particuliers et des plus jeunes sur la compréhension des enjeux de biodiversité à l'échelle d'une parcelle.

AQUAA a sollicité l'intervention du GEPOG sur son projet. Cet accompagnement a consisté en :

- La co-organisation de deux évènements sur la thématique de l'aménagement et de la bio-diversité à destination des professionnels et du grand public ;
- La co-préparation et la co-animation de projets pédagogiques avec les filières professionnelles du Lycée Lama-Prévot ;
- La co-rédaction d'outils de sensibilisation sur la nature en ville et les solutions fondées sur la nature composés d'un jeu avec une maquette évolutive « Faisons cohabiter la ville et le vivant » incluant 9 fiches et un jeu de 23 cartes questions-réponses sur certaines espèces guyanaises totems/emblématiques du projet ;
- La réalisation d'outils de mise en œuvre et de restitution des projets pédagogiques à l'ensemble des élèves du Lycée Lama-Prévot.

Carte de jeu / AQUAA - GEPOG

LES ATLAS DE LA BIODIVERSITE COMMUNALE DE REMIRE-MONTJOLY ET MANA

Clap de fin de l'ABC de Rémire-Montjoly

Initié en juillet 2021, l'ABC de Rémire-Montjoly, mis en œuvre dans le cadre d'un partenariat entre la commune et le GEPOG, a pris fin en septembre 2023. Une soirée de restitution sous forme d'un Café des Sciences organisé par la Canopée des Sciences, a permis de clôturer en beauté ce projet, le 21 septembre 2023.

Soirée de restitution de l'ABC de Rémire-Montjoly © B. GISSINGER / CDS

Différentes réalisations ont marqué l'année 2023 avec :

- la deuxième fête de l'ABC organisée en février 2023. 200 personnes ont participé aux sorties et activités proposées autour des plantes médicinales, des contes, des mantes, grenouilles, serpents, araignées et oiseaux.
- un concours de dessin à destination des écoles du territoires : "Dessine-moi un animal de ta cour d'école".
- une soirée sur la "Biodiversité insoupçonnée de Rémire-Montjoly" le 14 avril au cours de laquelle la quarantaine de participants a pu découvrir avec étonnement la diversité des espèces présentes à proximité de chez eux inventoriées lors de l'ABC directement ou via des pièges photographiques. Ils ont ainsi pu mesurer l'importance de leur propre contribution au programme d'ABC.

Ocelot capturé au piège photo à Rémire-Montjoly © GEPOG

- une semaine d'animations lors d'une fête de clôture de l'ABC en juin 2023, l'ABC en folie, a permis là encore de mobiliser de nombreux habitants puisque 90 personnes ont participé aux stand et sorties proposées sur les oiseaux, la faune nocturne ou encore les libellules.
- un temps important a été consacré à l'analyse et à la formalisation de toutes les données recueillies au cours de ces deux années d'ABC. Cette analyse a abouti à la rédaction de 10 fiches actions destinées à mieux préserver et mieux prendre en compte la biodiversité mise en lumière lors de ce projet.
- un livret final a été rédigé afin de capitaliser les informations relatives au déroulement de la démarche, à l'ensemble des actions et outils réalisés, aux résultats obtenus. Les fiches-actions ainsi qu'une cartographie des enjeux du territoire sont également intégrées.

Au bilan, durant ces deux années d'aventures naturalistes et participatives, les connaissances de la commune ont été largement améliorées sur les papillons, les oiseaux et les plantes mais également sur les reptiles, les amphibiens, les mammifères et les chauves-souris. En cumulant les données des naturalistes mandatés pour le projet et celles des autres observateurs, 36 927 données ont été collectées sur la plateforme Faune-Guyane pour la commune de Rémire-Montjoly entre 2021 et 2023. Grâce à leurs efforts, les naturalistes ont collecté 11 000 nouvelles données sur la commune, ce qui représente une augmentation de 30% des données connues.

Concernant la sensibilisation des scolaires, plus de 500 élèves ont pu bénéficier d'animations portées notamment sur la faune de la cour d'école avec des sessions d'observation des oiseaux, pour mieux connaître et étudier son environnement proche. 33 animations pour le grand public ont été réalisées avec des animations récurrentes comme les « rendez-vous dans mon jardin » qui ont permis de faire découvrir au public, directement chez l'habitant, la richesse de la faune présente dans les jardins.

Tout l'enjeu est maintenant de faire fructifier l'ensemble de ces résultats en les intégrant dans les projets de la commune notamment dans les démarches d'aménagement du territoire afin que celui-ci soit le plus vertueux possible vis-à-vis de la biodiversité.

Fin de l'ABC de Mana

Pour marquer la fin de l'ABC de Mana, démarré en 2021, Muntu Gwiyann et le GEPOG ont organisé un évènement final en juin 2023. Un village sur l'environnement a pris place au sein du marché nocturne hebdomadaire. Et différentes activités ont été proposées sur la biodiversité avec la participation de partenaires : la réserve de l'Amana, le PNRG, la réserve de la Trinité. L'association CERATO a également réalisé une sortie nocturne sur l'herpétofaune.

Animation au marché de Mana © A. AURY / GEPOG

Pour revenir sur les chiffres clés du projet d'ABC de Mana au cours des 3 dernières années, concernant le volet naturaliste, 7 experts ont été mobilisés pour collecter les données scientifiques et ce sont 18 500 données qui ont été collectées et 32 sites qui ont été inventoriés.

Concernant le volet mobilisation citoyenne, près de 500 participants ont pris part à des animations autour de la biodiversité communale durant la cinquantaine d'animations proposées. Les scolaires ont également été mobilisés dans le cadre de l'ABC avec 315 élèves touchés lors des 23 animations proposées par l'association Muntu Gwiyann.

Un plan d'actions a été proposé à la municipalité pour pérenniser les actions et intégrer les résultats du projet à la stratégie d'aménagement du territoire mananais.

Ce plan est disponible dans un ouvrage retraçant les résultats du projet d'ABC de Mana à télécharger ici :

http://www.gepog.org/Nos-actions/Milieux-urbains/Atlas-de-la-Biodiversit%C3%A9-Communale-de-MANA

LA PROTECTION DES OISEAUX DE LA CTG

Constatant des collisions d'oiseaux sur certaines vitres de la Cité Administrative Territoriale, des agents de la CTG ont sollicité le GEPOG pour limiter l'impact des fenêtres « miroirs » sur ceux-ci. En effet, avec le reflet du paysage dans les fenêtres, les oiseaux ont du mal à les différencier de leur environnement.

Pour atténuer ce phénomène voire le stopper, certaines fenêtres ont été équipées de films adhésifs constitués de petits points pour casser l'effet « miroir » et permettre aux oiseaux de les éviter. L'équipe du GEPOG a également prévu d'installer des pièges-photographiques visant le pied des façades équipées du film et au niveau d'autres façades à fenêtres « miroirs » sans film. L'objectif est de visualiser la présence d'éventuels cadavres d'oiseaux sur les images collectées par les pièges-photographiques afin d'évaluer l'efficacité de ce système innovant à l'échelle du territoire.

Pose du film adhésif à la CTG © V. GOANEC / GEPOG

Afin d'évaluer la richesse avifaunistique du site de la CTG, le GEPOG a réalisé, en parallèle, un inventaire tous les deux mois.
Un groupe WhatsApp a été initié afin de créer une dynamique de sensibilisation sur ce sujet auprès des agents de la CTG.
Par la suite, des panneaux d'information sur les espèces d'oiseaux présentes sur le site seront installés et une inauguration officielle en sera faite.

Flyer de communication à destination des agents de la CTG
© V. GOANEC / GEPOG

LE MILIEU MARIN

LA RESERVE NATURELLE NATIONALE DE L'ILE DU GRAND- CONNETABLE

Réserve Naturelle
ILE DU GRAND-CONNETABLE

La gestion de la Réserve

En 2023, l'équipe de la réserve a poursuivi ses actions qui sont détaillées dans le rapport d'activités annuel, accessible sur le site Internet : https://www.reserve-connetable.com/la-reserve-et-vous/espace-telechargements/.

Les actions mises en œuvre répondent au plan de gestion 2018-2027 suivant trois enjeux majeurs : les oiseaux marins, les habitats marins rocheux et l'habitat pélagique.

Si le suivi des oiseaux marins nicheurs de la réserve reste une activité prédominante pour l'équipe, un effort important a aussi été déployé pour l'étude de la faune marine dans le cadre de projets parallèles (cf. ci-après).

Par ailleurs, la valorisation du milieu marin, à travers la réalisation de nombreuses actions pédagogiques, est aussi au cœur des activités.

La mise en place de plateformes de reproduction des sternes

En 2021, la Réserve a obtenu un financement dans le cadre du plan France Relance pour aménager la zone de reproduction des Sternes de Cayenne et des Sternes royales. L'objectif du projet était d'assurer un espace favorable aux couples et aux poussins en limitant la repousse des végétaux envahissants.

Plateforme artificielle de reproduction © GEPOG

Dans ce cadre, deux plateformes-tests ont été installées en 2022 pour (1) comparer deux matériaux (argile expansé « Laterlite » et béton expansé « Granulège »), (2) vérifier que ce type d'aménagement ne diminue pas le succès reproducteur des oiseaux et (3) vérifier qu'il n'augmente pas les interactions interspécifiques négatives (prédation par les mouettes par exemple). Deux placettes de 100 m² chacune ont été installées en mars 2022. Différents paramètres ont ensuite été mesurés sur ces deux placettes ainsi que sur une zone témoin. Cette étude préliminaire a permis de valider la mise en place d'une plateforme artificielle de 1 000 m² et de choisir le substrat « Laterlite » pour la suite du projet.

Finalisation de la plateforme artificielle (ci-dessus) et population de sternes royales sur la plateforme (ci-dessous) © G. MONCHAUX / GEPOG

Lors du printemps 2023, la totalité des matériaux a été acheminé sur l'île (près de 30 tonnes de Laterlite et le bois pour le coffrage), et 400 m² de Laterlite ont été installés avant la saison de reproduction. Sur ces 600 m² de plateforme artificielle, près de 6 700 couples de sternes se sont reproduits, soit 70% des effectifs nicheurs de l'île.
En novembre, 200 m² supplémentaires ont été installés, et la plateforme a été finalisée en mars 2024 pour atteindre l'objectif de 1 000 m².

Etude taxonomique sur la Sterne de Cayenne

L'équipe de la réserve a été sollicitée et a collaboré à une étude génétique sur la Sterne de Cayenne portée par l'Université de Veracruz au Mexique et l'Université de Californie aux Etats-Unis. Le projet a pour objectif principal d'élucider les relations de parentés et l'évolution des espèces au sein du complexe des Sternes élégante / caugek / de Cabot / de Cayenne (*Thalasseus elegans, sandvicensis, acuflavidus acuflavidus, a. eurygnathus*). Une technique de génomique nouvelle génération (séquençage de génome complet) est utilisée afin de détecter les différences génétiques, parfois ténues, entre ces taxons.

Jeune Sterne de Cayenne © GEPOG

Selon les résultats obtenus, ce projet pourrait servir à réviser le statut taxonomique de certaines de ces "espèces". Le changement de rang taxonomique de certains taxons, comme les sternes de type Cayenne nichant dans le sud du continent américain, pourrait engendrer un changement de leur statut et aider à la mise en place de nouvelles mesures de protection.

Une mission a donc eu lieu du 28 au 30 juin 2023 afin de capturer 20 Sternes de Cayenne à l'aide d'un filet japonais en périphérie de colonie. Les oiseaux capturés ont été mesurés (tarse, longueur du bec, longueur du crâne, longueur de l'aile pliée et masse), puis photographiés, et 100µL de sang ont été prélevés. Les 20 échantillons ont été envoyés, leur analyse est prévue en 2024-2025.

Sternes de Cayenne © GEPOG

LIFE BIODIV'OM : LA GESTION DURABLE ET CONCERTEE DU MEROU GEANT EN GUYANE

Ce projet européen coordonné par la LPO visait la protection de 5 espèces mondialement menacées et un habitat prioritaire dans 5 régions ultrapériphériques françaises. En Guyane, il a été coordonné par le GEPOG, et s'est intéressé à deux volets : la préservation des savanes à travers la lutte contre deux espèces exotiques envahissantes, et la gestion durable du Mérou géant (*Epinephelus itajara*).

Au travers de ce projet, une forte démarche de concertation a été menée et à permis d'aboutir à un plan d'actions pour la gestion durable du Mérou géant, qui s'est également élargi à la structuration de la filière pêche. Cette méthode participative et progressive a permis d'ouvrir un dialogue multisectoriel et de construire de manière légitime et consensuelle le plan d'actions pour améliorer la connaissance sur l'espèce, gérer durablement les stocks et améliorer les pratiques. L'ensemble du travail réalisé a permis aux parties prenantes de s'identifier, de dialoguer et de s'impliquer pleinement pour inscrire les actions de gestion dans la durée.

En parallèle, d'autres actions ont été menées par l'équipe du GEPOG et ses partenaires, notamment des missions de surveillance et contrôle en mer, des actions de sensibilisation auprès de divers publics (animations scolaires, exposition, conférences, séminaire), etc.

En 2023, diverses rencontres ont été organisées avec les partenaires engagés dans la démarche de concertation afin de maintenir les liens, continuer les réflexions sur la gestion du Mérou géant, et initier la mise en œuvre des actions faisant suite aux ateliers de concertation.

Le 4ème Comité de suivi a eu lieu en novembre 2023, afin de présenter aux parties prenantes les avancées réalisées depuis avril 2022, date du 3ème Comité de suivi.

PROJET MANTA'YANA, L'AMELIORATION DES CONNAISSANCES SUR LES RAIES MANTA

Entre 2020 et 2022, un projet porté par le GEPOG a été financé par la DGTM et a permis la réalisation de campagnes de suivi scientifique spécifiques à la Raie manta. Une première campagne aérienne dédiée à l'espèce s'est déroulée en 2021 dans l'objectif d'acquérir des connaissances sur la saisonnalité et la distribution de ces animaux sur la bande côtière. Par la suite, en 2022, une campagne en mer a été organisée sur un secteur particulièrement favorable à la présence des Raies mantas pour tenter d'en apprendre plus sur ces animaux qui se rassemblent de manière saisonnière dans les eaux guyanaises. L'objectif était de réaliser des images aériennes et sous-marines mais également de tenter d'approcher les animaux pour collecter des échantillons ADN et préfigurer la mise en place d'un suivi par télémétrie satellite.

En 2023, une nouvelle campagne aérienne financée par la DGTM a été organisée entre septembre et octobre (saison favorable à l'espèce) sur le même plan d'échantillonnage qu'en 2021. Quatre survols ont été réalisés permettant de couvrir deux fois l'ensemble de la bande côtière entre 40 et 60 km au large. 54 individus ont été observés sur l'ensemble de la campagne aérienne, un nombre réduit en comparaison avec les suivis des années précédentes (129 individus observés en 2021 et 420 individus en 2019). Par ailleurs, les groupes observés en 2023 étaient plutôt concentrés dans l'ouest de la zone d'étude.

L'analyse des données issues de l'ensemble des campagnes aériennes réalisées sur le territoire a mis en évidence des résultats sur la distribution et la densité de la population, mais surtout sur la nécessité de mettre en place un suivi plus conséquent pour répondre à ces questions, voire d'intégrer des études à échelle régionale.

Survol aérien © GEPOG

Distribution des individus :

- La localisation de la zone de plus forte densité diffère selon les années et semble globalement se déplacer d'est en ouest.
- Les données montrent que la majorité des observations sont localisées entre des isobathes de 10 et 40 m, à travers l'entièreté de la bande côtière guyanaise. Mais ce résultat est à modérer, car fortement lié à l'effort d'observation majoritairement mené dans cette zone.

Raies manta © V. PREMEL

Des suivis complémentaires devraient être menés sur l'ensemble de l'année pour pouvoir étudier une possible saisonnalité.

Densité de population :

- Les densités estimées pour les différentes années vont en diminuant, mais aucune conclusion ne peut être tirée en l'état. Pour pouvoir statuer sur une potentielle évolution de la population, un protocole de suivi aérien beaucoup plus conséquent devrait être mis en œuvre sur le long terme.
- La répartition des animaux a notamment été comparée avec des données environnementales telles que la concentration en phytoplancton, un paramètre qui semble déterminant dans la distribution des Raies mantas dans le monde. Cependant, les résultats ne sont pas significatifs à l'échelle de la Guyane. Il serait pertinent d'intégrer les jeux de données de Guyane à des études de plus large échelle, régionale par exemple.

LE PLAN NATIONAL D'ACTIONS (PNA) EN FAVEUR DE LA CONSERVATION DU DAUPHIN DE GUYANE

Le Dauphin de Guyane, aussi appelé Sotalie, est un petit cétacé côtier endémique du Plateau des Guyanes et qui se répartit de la côte Atlantique de l'Amérique centrale jusqu'au sud du Brésil. Il fait partie des espèces remarquables et emblématiques du patrimoine naturel de la Guyane. Espèce longévive à maturité sexuelle tardive et dont la répartition est restreinte à la bande côtière, le Sotalie est aussi une espèce sensible et vulnérable aux modifications de son environnement et aux pressions générées par les activités humaines.

Sotalia guianensis © M. VANHOUCKE / GEPOG

Un PNA est un outil stratégique et opérationnel visant à assurer à moyen ou long terme la conservation d'espèces menacées et à forts enjeux. C'est un outil fondé sur la mobilisation collective des acteurs qui possèdent les leviers pour agir en faveur des espèces menacées. Il permet d'organiser un suivi cohérent des populations et de mettre en œuvre des actions favorables à la conservation de ces espèces et de leurs habitats. Il facilite également la prise en compte des espèces dans les activités humaines et dans les politiques publiques.

Le PNA en faveur de la conservation du Dauphin de Guyane a été officiellement lancé en Guyane fin 2021 par la DGTM. En 2022, le GEPOG a été missionné pour réaliser la première phase du PNA, le diagnostic de l'espèce. En 2023, c'est la phase de rédaction du plan d'actions qui a été confiée au GEPOG. Ces deux étapes se sont faites en concertation avec les acteurs du territoire concernés par la gestion et la conservation de l'espèce.

Le plan d'actions est désormais en cours de finalisation. Il sera validé au cours du premier semestre 2024. Suite à sa validation, une structure volontaire sera choisie pour coordonner les actions du plan, qui seront mises en œuvre par l'ensemble des parties prenantes.

ETUDES ENVIRONMENTALES SUITE A L'AUTORISATION DU PROJET DE NOUVEAU PONT DU LARIVOT

Zone d'étude pour la mise en oeuvre des mesures environnementales © GEPOG

Dans le cadre d'un marché pour le compte de la DGTM, le groupement constitué des structures Hydreco, Biotope et GEPOG s'est vu confié la réalisation des études environnementales liées à la construction du nouveau pont du Larivot.
Le GEPOG est en charge des études suivantes :

- Etude des déplacements à fine échelle des Mérous géant et estimation de la fidélité aux habitats préférentiels
- Etude à fine échelle des élasmobranches et évaluation de leur niveau de fréquentation dans les eaux côtières et estuariennes de Cayenne
- Evaluation du stock de juvéniles de Mérou géant dans les rivières de Cayenne et Montsinery
- Etude sur la distribution spatiale et temporelle du Dauphin de Guyane dans les eaux côtières et estuariennes de Cayenne
- Evaluation du niveau de fréquentation des lamantins dans les eaux côtières et estuariennes de Cayenne
- Caractérisation des mouvements entre différentes zones de distribution des juvéniles de Tortues vertes et évaluation de fidélité au site.

Le Mérou géant et les élamobranches

En 2023, les premières pêches exploratoires se sont déroulées afin de trouver la méthodologie de capture adaptée et connaître les caractéristiques des individus afin de pouvoir les marquer avec du matériel de télémétrie acoustique.

Le suivi par télémétrie acoustique permet de répondre à des questions relatives aux déplacements à fine échelle et l'utilisation des principaux sites de distribution de l'espèce étudiée. Ce suivi nécessite la capture des animaux pour l'implantation d'émetteurs codés ainsi que leur tracking à l'aide de récepteurs acoustiques. Ce suivi permet de savoir combien de temps l'animal est resté sur un site et la prospection de plusieurs secteurs permet de mettre en évidence des déplacements.

En 2023, aucun Mérou n'a mordu à l'hameçon, mais de nombreux Requins ti'queue (Carcharinus porosus) ont été pêchés et relâchés. Grâce aux mesures biométriques de ces individus, nous avons pu commander le matériel de marquage adapté. A suivre en 2024 !

Requin ti'queue © GEPOG

En outre, des captures de larves et post-larves sont effectuées par l'Ifremer sur cette zone. En 2023, une larve de Mérou géant et un juvénile de 5 cm ont été identifiés ! En 2024, le GEPOG viendra renforcer cet échantillonnage.

Le Dauphin de Guyane

Suivi par photo-identification

La photo-identification est une technique de capture-marquage-recapture qui consiste à identifier, à partir de photos, les marques présentes sur le corps des dauphins, notamment sur les nageoires dorsales.

Ces marques, uniques chez les individus, se présentent sous la forme d'encoches, griffures, cicatrices réalisées lors d'interactions sociales (jeux, rivalités, reproduction) ou par d'autres espèces. Les animaux peuvent aussi présenter des dépigmentations de la peau dues à des champignons par exemple. Ces marques, même si elles peuvent évoluer au cours du temps, permettent d'identifier les dauphins et de les reconnaître d'une année sur l'autre. Le suivi par photo-identification du Dauphin de Guyane a débuté en 2014 de manière opportuniste puis s'est structuré avec le programme COAST à partir de 2016 afin de définir un protocole qui répond aux objectifs fixés (abondance, fidélité, relations sociales). En 2018, un protocole a été validé qui prévoit 16 missions annuelles réparties en quatre campagnes par trimestre. Les sorties sont réalisées sur une période de 15 jours. Le secteur d'étude correspond aux eaux côtières et estuariennes de Cayenne (Mahury, Ilets de Rémire, côte rocheuse de Cayenne).

En 2023, dans le cadre des mesures environnementales du nouveau pont du Larivot, 13 sorties ont été réalisées et 3 ont été annulées en raison de la météo. Le catalogue de photo-identification compte désormais 417 dauphins, mais une partie des données de 2023 est toujours en cours de traitement.
Le traitement des photos est réalisé sur le logiciel OBSenMER et avec l'aide de bénévoles qui participent à l'identification des individus via le module « Photo-id pour tous ».

Dauphins de Guyane © GEPOG

Suivi par acoustique

Le suivi par acoustique est une méthode non intrusive et complémentaire des observations visuelles. L'acoustique passive enregistre les bruits émis dans l'environnement marin et permet d'identifier les sources des signaux acoustiques en fonction de leurs caractéristiques fréquentielles, leur forme ou encore la durée des signaux émis. Cette méthode permet d'indiquer la présence ou non des animaux dans un périmètre donné, de mieux comprendre leur rythme (activités diurnes/nycthémérales), d'identifier la nature des sons produits, leur intensité, les formes de signal, mais aussi d'identifier les fonctions associées à ces sons. L'acoustique permet également de répondre aux variabilités saisonnières de l'espèce et de déterminer si les animaux semblent absents à une période donnée, notamment en saison des pluies où les sorties en mer sont difficiles.

Depuis 2021, un protocole de suivi des populations de Dauphins de Guyane par acoustique a été validé en collaboration avec l'Université de Toulon et est mis en place sur trois stations : chenal du fleuve Mahury, estuaire de la Rivière de Cayenne, Réserve Naturelle du Grand-Connétable. La station de la réserve n'a pas été renouvelée en raison de la perte du matériel due aux forts courants dans la zone.

Les hydrophones sont des modèles Jason HighBlue fournis par l'Université de Toulon. Ils possèdent une autonomie d'environ deux mois, ce qui nécessite l'organisation de missions de maintenance régulières afin de changer les piles et insérer une nouvelle carte de stockage des données. Pour ces missions, ainsi que pour l'installation des stations, un partenariat a été mis en place avec le club de plongée les Marsouins de Matoury.

Hydrophone © GEPOG

En 2023, dans le cadre des études environnementales du nouveau pont du Larivot, 3 missions ont été effectuées et 60 heures d'enregistrement ont été recueillies. Ces données sont en cours d'analyse avec l'aide de l'Université de Toulon et un catalogue des sons émis par le Dauphin de Guyane sera établi.

Par ailleurs, ces études prévoient aussi le déploiement d'une nouvelle station d'enregistrement à proximité des Ilets de Rémire en 2024 ainsi qu'une analyse des signaux émis en fonction des comportements (alimentation, socialisation, reproduction etc.).

Le Lamantin

En 2023, aucun lamantin n'a été observé dans le cadre des protocoles mis en place (sonar multilatéral couplé à une surveillance visuelle, et points fixes d'observation). En revanche, diverses observations opportunistes ont eu lieu sous le pont du Larivot par les pêcheurs (mais aussi à Kourou et aux Salines de Rémire !).

La Tortue verte

En 2019, le GEPOG a développé pour la première fois en Guyane un suivi par photo-identification des Tortues vertes juvéniles qui viennent se nourrir aux abords de l'Île du Grand-Connétable. Le protocole est aujourd'hui abouti et applicable à d'autres sites. Il consiste à réaliser des points fixes d'observation depuis la côte durant lesquels toutes les tortues observées sont photographiées. Les écailles des profils de la tête ainsi que les carapaces possèdent des caractéristiques uniques qui permettent de reconnaître les individus.

Cette méthode a été utilisée en 2023 sur la rivière de Cayenne, et sera étendue au bourg de Montsinéry en 2024.

De plus, afin de mettre en évidence les déplacements des tortues, un suivi par télémétrie sera mis en place en 2024. Le GEPOG s'appuiera sur les études déjà menées sur le territoire et sur des spécialistes locaux pour mettre en place le protocole.

Tortue verte juvenile © M. BONNE/ GEPOG

SURVEILLANCE VISUELLE ET ACOUSTIQUE LORS DES TRAVAUX DU NOUVEAU PONT DU LARIVOT

Dans le cadre de la construction du nouveau pont sur le Larivot, le GEPOG a été sollicité par la société VINCI afin de réaliser la surveillance visuelle et acoustique en préalable aux travaux bruyants en milieu aquatique.

Cette mesure est mise en œuvre afin d'éviter les dommages physiologiques permanents sur les mammifères marins et tortues marines potentiellement présents sur la zone (Dauphin de Guyane, lamantin, Tortue verte).

Lors de la construction des fondations de l'ouvrage, l'activité de battage est particulièrement bruyante et impactante pour la survie des mammifères marins à proximité. Aussi, un protocole a été mis en place en partenariat avec des experts, et une partie de l'équipe du GEPOG formée à sa mise en œuvre. Durant l'année 2023, un duo de salariés était présent avant chaque travaux de battage pour s'assurer qu'aucun mammifère marin n'était présent dans la zone, avant et pendant le battage.

Raie manta © V. PREMEL

Groupe de sotalies © A. BORDIN / GEPOG

LES ACTIONS TRANSVERSALES

ETUDE DU HERON AGAMI

Après quelques années de préparation, le projet d'étude des déplacements de la colonie de Hérons agami de la savane Angélique s'est enfin concrétisé !

Ainsi, en 2023, la mission de suivi annuel de la colonie réalisée en partenariat avec la Réserve Naturelle de Kaw-Roura, s'est doublée d'une opération de capture des hérons en vue de les baguer, d'effectuer des prises de sang et de les équiper de balises GPS. Cette étude fait suite à celle menée il y a dix ans dans le cadre du LIFE Cap Dom. Elle porte sur le rythme d'activité et l'écologie des hérons pendant la reproduction, leur exposition au mercure et leurs déplacements après la reproduction, trois axes de recherches prioritaires définis par le plan de conservation de l'espèce. La mission réalisée en mai 2023 avait donc une saveur particulière !

A l'issue de plusieurs mois de préparation et de cinq jours d'efforts sur le terrain par une équipe de cinq personnes, douze Hérons agamis ont pu être capturés, bagués et équipés de balises Argos/GPS.

Une première phase de suivi intensif a permis de déterminer le domaine vital, le rythme d'activité et les préférences d'habitats des adultes pendant la période de reproduction : on sait désormais que les Hérons agamis restent à couvert dans la journée mais effectuent leurs grands déplacements la nuit pour aller s'alimenter jusqu'à 37 km de la colonie, restant parfois absents pendant une semaine entière avant de revenir à la colonie. Ces résultats inédits seront soumis prochainement à une revue scientifique.

Camp sur le radeau flottant au sein de la Savane Angélique
© O. CLAESSENS / GEPOG

Après cette première phase, le suivi s'est ralenti afin de préserver les batteries et de suivre les déplacements migratoires des hérons.

Les résultats sont plus inégaux en raison d'aléas techniques divers : arrêt prématuré de la balise, difficultés de transmission des positions GPS via le système Argos, ou possible disparition des oiseaux. Néanmoins, au moins deux balises ont continué d'émettre pendant toute la durée de l'hivernage. Un héron est parti jusqu'au Venezuela, deux autres se sont arrêtés respectivement au Guyana et au Suriname, trois sont passés au Brésil, tandis que les autres sont restés dans le marais de Kaw ou sur la pointe Béhague.

Ces nouveaux résultats concernant la dispersion des Hérons agamis en période internuptiale seront analysés plus finement et publiés en 2024.

Héron agami équipé d'une balise Argos/GPS © O. CLAESSENS / GEPOG

Cette opération constituait le point d'orgue et l'aboutissement de la mission d'Odin Rumianowski, en service civique au GEPOG, qui s'est achevée en juillet.

La capture, la pose de balises et les prélèvements effectués sur les hérons ont été réalisés dans le respect des règles éthiques et avec les autorisations nécessaires, dans le cadre d'un programme personnel de baguage porté par Sylvain Uriot et validé par le Muséum National d'Histoire Naturelle.

L'équipe du Zoo de Guyane a été associée au projet nous permettant de mener des tests de fixation des balises sur les oiseaux du zoo. Merci à elle !

LE PROGRAMME STOC-EPS

Coccycua minuta © O. CLAESSENS / GEPOG

Pour sa douzième année d'existence, le suivi temporel des oiseaux communs en Guyane (STOC-EPS) a permis de collecter 7 884 données sur 45 parcours, répartis tant sur la bande littorale que dans les espaces protégés de l'intérieur. Les données seront analysées en 2024. Seulement quatre parcours n'ont pas pu être suivis aux deux passages annuels définis par le protocole. 21 observateurs bénévoles ou professionnels ont participé au suivi : qu'ils soient tous remerciés pour leurs efforts.

Ce programme de suivi à long terme vise à mesurer les tendances des populations d'oiseaux communs, à l'instar de ce qui est réalisé en métropole et dans tous les pays d'Europe. Le STOC-EPS est ainsi un indicateur structurel de l'Union Européenne pour évaluer la santé de l'environnement. Les oiseaux communs de Guyane ne sont pas à l'abri d'évolutions favorables ou défavorables de leurs populations au cours du temps. L'existence et la poursuite sur le long terme d'un suivi comme le STOC sont donc essentielles. Tous les ornithologues sachant reconnaître visuellement et à l'oreille les oiseaux communs sont invités à y participer ! Contactez le coordinateur du programme (olivier.claessens@gepog.org) !

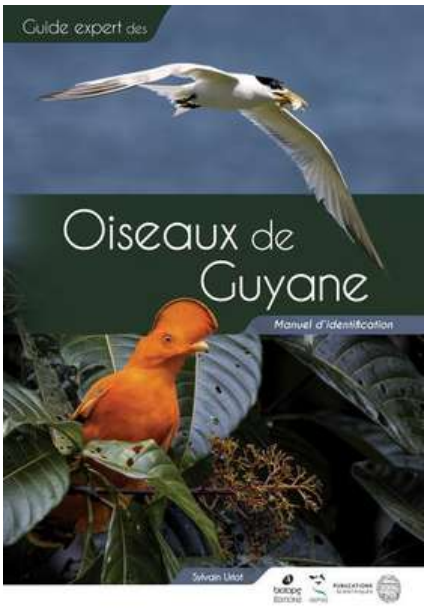
Tyrans mélancoliques © O. CLAESSENS / GEPOG

LE PREMIER GUIDE D'IDENTIFICATION DES OISEAUX DE GUYANE

Fruit d'un travail collaboratif de très longue haleine, le premier guide d'identification des oiseaux de Guyane a été finalisé et a fait l'objet d'un premier lancement officiel auprès de la presse fin 2023.

Conçu, rédigé et mis en page par Sylvain Uriot, et co-édité par le GEPOG, Biotope éditions et le Museum national d'histoire naturelle, il présente en détail toutes les espèces d'oiseaux recensées sur le territoire. Chaque espèce est présentée dans ses différents plumages à partir d'une sélection de photographies détourées où les principaux critères sont pointés. Les textes descriptifs précisent les risques de confusion, les habitats, le comportement et le statut de l'espèce, complétés par une carte de répartition. Pour les espèces migratrices, le statut de conservation, le niveau de protection et les périodes d'observation sont indiqués. Enfin, des textes introductifs fournissent des informations sur les espaces naturels guyanais et l'ornithologie guyanaise.

Ce « guide expert », n'est pas, malgré son nom, réservé aux spécialistes, l'auteur et le GEPOG ayant souhaité qu'il s'adresse à tous les naturalistes amateurs ou professionnels comme au grand public désireux de reconnaître les oiseaux présents sur le territoire. Avec 600 pages, 811 espèces décrites, près de 4 000 photos et des textes descriptifs précis, ce guide devient le nouvel ouvrage de référence sur l'avifaune de Guyane.



Première de couverture du guide © BIOTOPE

LES PLATEFORMES COLLABORATIVES

FAUNE-GUYANE

L'année 2023 pour Faune-Guyane a d'abord été marquée par l'arrivée d'un nouveau groupe faunistique : les Auchénorrhynques, autrement dit les fulgores, cercopes et membracides pour les familles qui nous intéressent. Un groupe d'insectes discrets mais spectaculaires, qui comptait déjà près de 500 observations à la fin de l'année.

Lystra lanata © E. COURTOIS

En 2023, le nombre de données saisies dans Faune-Guyane a dépassé les 223 000, pour atteindre un total de 1 373 240 données dans la base, dont plus d'un million pour les oiseaux. Les amphibiens suivent avec plus de 32 000 observations saisies en 2023.

Les validateurs ont procédé à plus de 12 000 actes de validation, soit presque deux fois plus qu'en 2022, ce qui représente un temps de travail (entièrement bénévole) estimé à plus de 2 000 heures (soit 1,3 ETP) ! Un effort et une qualité de travail salués au niveau national par la LPO, animateur du portail Faune-France.

Le GEPOG a répondu à 46 demandes d'extraction des données pour la gestion de sites naturels protégés, des études scientifiques, des atlas et inventaires faunistiques, des études d'impact, ou pour l'identification des priorités de conservation.

Enfin, la fin d'année 2023 a été marquée par la transmission à la DGTM pour versement au SINP de plus de 900 000 données suite à une décision du Comité de Pilotage. Le GEPOG et Faune-Guyane répondent ainsi à leur obligation vis-à-vis des services de l'Etat, et Faune-Guyane s'affiche définitivement comme un partenaire incontournable de ces derniers dans la capitalisation et la mise à disposition de la connaissance naturaliste du territoire guyanais.

Merci à tous les observateurs pour leur confiance et leurs contributions toujours plus nombreuses et de qualité, aux validateurs pour leur travail indispensable et très prenant, à l'équipe de Faune-France et à celle de Biolovision pour le développement et la maintenance de cet outil si précieux pour la connaissance et la conservation de la nature.

OBSENMER : REGARDER LA MER AUTREMENT !

La plateforme OBSenMER, application et site Internet, est un outil de sciences participatives dédié à la connaissance et à la préservation du milieu marin qui s'applique en France hexagonale et en outre-mer. Elle a été développée par le Groupe d'Etude des Cétacés du Cotentin, un partenaire technique privilégié du GEPOG.

OBSenMER compte 226 contributeurs dont des prestataires touristiques, professionnels de la pêche, scientifiques qui enrichissent régulièrement la plateforme.

En 2023, 92 observations ont été partagées par la communauté sur la plateforme.

Imantode à nuque tatouée © V. GOANEC / GEPOG

2.

COMMUNICATION ET SENSIBILISATION

LES ACTIONS DE SENSIBILISATION

Au cours des nombreuses actions de sensibilisation réalisées par le GEPOG en 2023, ce sont près de 2 700 personnes qui ont été touchées.

Ces actions ont ciblé le grand public (adultes et enfants) à l'occasion de sorties nature, de comptages participatifs, de stands, d'ateliers, de conférences, de jeux, de contes.... mais également un public scolaire, allant des primaires aux étudiants, lors d'animations pédagogiques réalisées ponctuellement ou sur toute l'année.

L'agenda nature du GEPOG

L'agenda détaille la programmation des activités nature proposées par le GEPOG aux adhérents et au grand public. Un agenda plurimensuel a été mis en place en 2021 afin de donner de la visibilité sur cette programmation sur plusieurs mois. Ainsi, sur l'année 2023, ce sont 4 agenda qui ont été diffusés, sur les périodes de janvier à mars, avril à juin, juillet-septembre et octobre à décembre 2023. Des appels à contribution auprès des adhérents ont été faits lors de l'élaboration de ces agenda afin de recueillir leurs idées d'animations.

Les sorties et comptages participatifs

En 2023, le GEPOG a pu animer 40 sorties et comptages participatifs :

- 12 points fixes d'observation des oiseaux sur la côte de l'Ile de Cayenne. L'avancée de la mangrove sur le littoral nous pousse à nous sédentariser au vieux port, où la vue reste dégagée pour le moment.

  Cette animation "historique" du GEPOG a lieu tous les premiers jeudis du mois et rencontre toujours un public nombreux, mêlant fidèles participants, nouvelles personnes curieuses de découvrir la biodiversité guyanaise et promeneurs de passage.

- 19 sorties nature, organisées dans le cadre des projets portés par le GEPOG (ex. : ABC de Rémire-Montjoly et de Mana) ou dans le cadre de sa vie associative à destination exclusive de ses adhérents. Elles ont concerné les oiseaux bien sûr mais également de nombreuses autres espèces et milieux (savanes). Elles ont eu lieu depuis Rémire-Montjoly jusqu'à Mana, en passant par Macouria et Sinnamary et se sont faites à pied, de manière plus statique ("Les RDV dans mon jardin") ou encore en kayak avec l'ASPAG.

- 4 sessions de deux jours de comptages des oiseaux d'eau lors des opérations internationales Wetlands International, en février et juillet

- 4 week-ends ornithologiques en juillet, août, septembre et novembre afin d'améliorer la connaissance de secteurs encore méconnus.

  Un grand merci à Julien Piolain, fidèle adhérent et organisateur infatigable de ces WE !

Sortie nature © V. GOANEC/ GEPOG

Sortie sur le sentier de Montabo le 15/02/2023 © P. TACHON / GEPOG

Point fixe aux Amandiers le 06/07/23 © O. CLAESSENS / GEPOG

Les soirées et conférences

Les traditionnelles soirées du GEPOG se sont poursuivies avec l'organisation de cinq conférences en 2023 sur les thématiques suivantes :
- Actions et métiers des Réserves Naturelles de Guyane
- La biodiversité insoupçonnée de Rémire-Montjoly
- Restitution de l'ABC de Rémire-Montjoly
- La mission Héron agami sur la savane Angélique
- La faune d'Afrique de Sud, carnet de voyage de Sylvain Uriot.

Les animations familiales

En 2023, les animatrices et animateur EEDD (Education à l'Environnement et au Développement Durable) du GEPOG ont encore mis à profit leur créativité !
Ainsi, de nouvelles animations ont été proposées à un public familial avec des animations jeux, divers supports ludiques sur la biodiversité ayant été créés dernièrement : escape game, enquête forestière, "lynx" et "dobble" biodiversité...
Un tapis pour les petits représentant la biodiversité des Nouragues a été réalisé dans le cadre du projet CORACINES. Une animation contée basée sur ce tapis a été proposée dans le cadre de l'agenda nature du GEPOG en juillet au Jardin botanique.

Au total, ce sont 6 animations de ce type qui ont été réalisées pour 72 participants.

Enfin, un jeu d'adresse basé sur l'agilité et la reconnaissance des chants d'oiseaux a été conçu en interne puis réalisé par une association de Saint-Laurent avec un financement de la Canopée des sciences.

Jeu d'adresse sur les oiseaux © CANOPEE DES SCIENCES

La sensibilisation dans le cadre scolaire

En 2023, les principales démarches de sensibilisation en milieu scolaire ont été faites par les animatrice.teur.s EEDD des Réserves Naturelles Nationales et de l'ABC de Rémire-Montjoly. En particulier, 4 dispositifs d'aires terrestres et marines éducatives sont animées avec des écoles et collèges de Cayenne, Cacao et Régina. Egalement, des séquences pédagogiques hors AME/ATE et des animations ponctuelles ont été proposées à d'autres établissements. 6 animations ont été réalisées dans 3 établissements de Rémire-Montjoly dans le cadre de l'ABC puisqu'un des objectifs assignés était de toucher l'ensemble des établissements scolaires de la commune au cours du projet.

Voir le détail de ces actions dans les paragraphes dédiés aux projets concernés ci-avant.

L'Aire Marine Educative (AME) du Collège Holder à Cayenne (ci-dessus) et intervention à l'école Compas de Kourou (ci-dessous) © GEPOG

A noter enfin, 2 interventions ont été réalisées au BTS Gestion et Protection de la Nature de Matiti (sur les savanes et la biodiversité de proximité), une intervention a eu lieu lors de la semaine des parcours et des talents du collège de Macouria, et un inventaire de la flore et des oiseaux des canaux a été réalisé avec les jeunes en bac pro métiers de l'eau au collège Lamat-Prévot de Rémire-Montjoly.

Au global, ce sont près de 800 élèves qui ont été touchés par ces actions.

Les évènements et les manifestations

La Fête de la Nature

Cet évènement national s'est déroulé cette année du 24 au 29 mai 2023. Le GEPOG a participé au maintenant traditionnel Village des espaces naturels organisé par le Conservatoire d'espaces naturels. Il s'est tenu à Lamirande et a permis de sensibiliser 80 personnes aux enjeux des espaces naturels guyanais et aux actions réalisées par les gestionnaires.

Le 24 mai s'est tenu une autre animation pour la Fête de la nature à la place des Amandiers cette fois et sous l'impulsion de l'association OSL sur la thématique marine. L'équipe de la Réserve du Grand-Connétable y a tenu un stand visité par 150 personnes environ.

Egalement, le 28 mai, l'Escape Game « Le laboratoire du Dr. Mérou », a permis à 28 personnes de découvrir de façon ludique la biodiversité marine de Guyane, ses enjeux de conservation et de s'initier à certains suivis scientifiques.

Stand GEPOG à la Fête de la Nature © GEPOG

La Fête de la Science

Du 10 au 27 novembre 2023 se déroulait la Fête de la Science, manifestation nationale ponctuée d'une multitude d'évènements (animations, conférences, village des Sciences) promouvant la culture scientifique. C'est la Canopée des sciences qui décline cet évènement sur le territoire et cette année la thématique était le sport.

A cette occasion, l'animatrice de la Réserve du Grand-Connétable a réalisé 7 interventions scolaires à Kourou et Rémire-Montjoly sur la thématique de la faune marine avec un zoom sur les mammifères marins. Quant aux animateurs de la Réserve des Nouragues, 60 élèves de Régina ont participé à une animation grimpe d'arbres pendant une petite semaine.

Animation lors de la Fête de la Science (grimpe d'arbres)
© C. BOITTIN / GEPOG

Et pour finir, l'équipe a animé un stand au sein du village scientifique du Quartier en Fête qui s'est tenu sur deux demi-journées. Le vendredi, les scolaires étaient accueillis (75 élèves de trois classes) et le samedi plusieurs ateliers et jeux étaient proposés sur le stand du GEPOG dont un challenge endiablé mêlant gestes de précision et reconnaissance de chants d'oiseaux.

312 personnes, enfants et adultes, ont participé aux activités de cette nouvelle édition.

Un grand merci à nos partenaires, et à nos supers bénévoles !

Des salariés du GEPOG lors du Quartier en Fête © GEPOG

Palmiers en Fête

La Réserve des Nouragues était présente à « Palmiers en Fête » le week-end du 11 et 12 mars 2023 à Régina. Elle a proposé un stand d'animations avec la Réserve naturelle de Kaw-Roura, l'ONF et la Canopée des Sciences. A cette occasion, plus de 250 personnes sont venues sur le week-end participer aux ateliers proposés. Le nouvel outil CORACINES "Enquête forestière" fut inauguré lors de cet évènement auprès d'un public varié.

LES SUPPORTS DE COMMUNICATION ET D'NFORMATION

Les lettres d'information

Depuis 2017, le GEPOG diffuse une lettre d'information mensuelle relayant les actualités des études et projets de l'association. Elle est rédigée par l'ensemble des salariés et est envoyée chaque fin de mois aux adhérents et partenaires et mise en ligne sur la page Facebook du GEPOG à l'attention du public. Elle est accompagnée de l'agenda des activités proposées le mois suivant.

Depuis octobre 2023, le GEPOG propose un nouveau format de lettre d'informations en utilisant la plateforme MailChimp. Après 3 mois de rodage, le bon format et la bonne mise en page sont trouvés ! Tous les mois, les adhérents et partenaires reçoivent les nouvelles fraîches de l'association, l'agenda à venir, le tout agrémenté de belles photos ! En 2023, la lettre d'informations est envoyée à 600 personnes mensuellement.

LES SITES INTERNET ET LES RESEAUX SOCIAUX

Plusieurs sites internet relatifs à différents projets permettent de s'informer et de suivre leurs mises en œuvre. Ils sont régulièrement mis à jour :

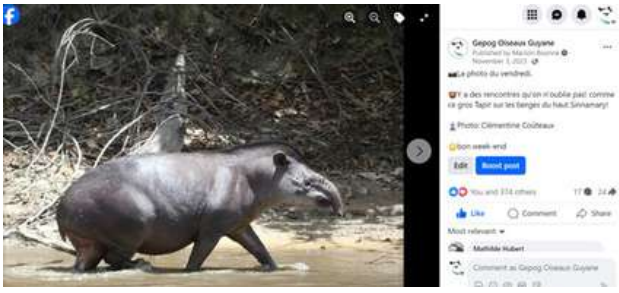
- Le site internet des savanes www.savanes.fr, sur lequel on retrouve toutes les avancées du volet savane/EEE du programme LIFE BIODIV'OM
- Le site internet de la Réserve naturelle nationale de l'Ile du Grand-Connétable, www.reserve-connetable.org
- Le site internet de la Réserve naturelle nationale des Nouragues, www.nouragues.fr
- Le site internet du GEPOG, www.gepog.org qui fera l'objet d'une refonte complète en 2024.

En 2023, les réseaux sociaux ont été un moyen privilégié de diffusion d'informations et d'échanges avec les utilisateurs. Le GEPOG, la Réserve du Grand-Connétable et la Réserve des Nouragues ont une page Facebook, les Nouragues a aussi un compte twitter.

Les pages Facebook

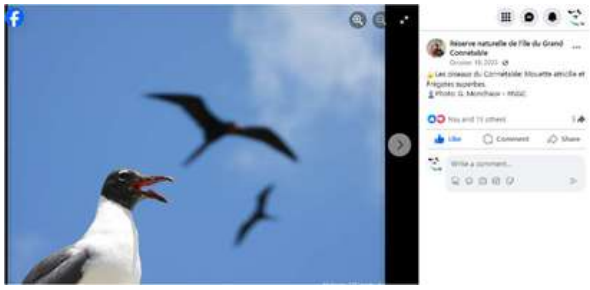
La page Facebook du GEPOG en quelques chiffres :

- 584 nouveaux followers (3 820 au total)
- 167 posts
- 66 938 personnes atteintes en cumulés
- 1 campagne de publicité pour l'ABC de Rémire (11 000 personnes atteintes)
- Le buzz de 2023 : La photo du vendredi du 3 novembre avec plus de 22 000 personnes atteintes et 375 like !



Quelques chiffres sur la page Facebook de la Réserve du Grand-Connétable :

- Au 31 décembre 2023, la page comptait 3 279 abonnés, soit 121 de plus que l'année précédente.
- Au total, 54 publications ont été postées permettant de relayer des articles du site Internet, des informations sur des missions ou encore sur les espèces.
- Le post du 18 octobre 2023 a touché 1 835 personnes.



Alpaida octolobata ? © V. GOANEC / GEPOG

3.

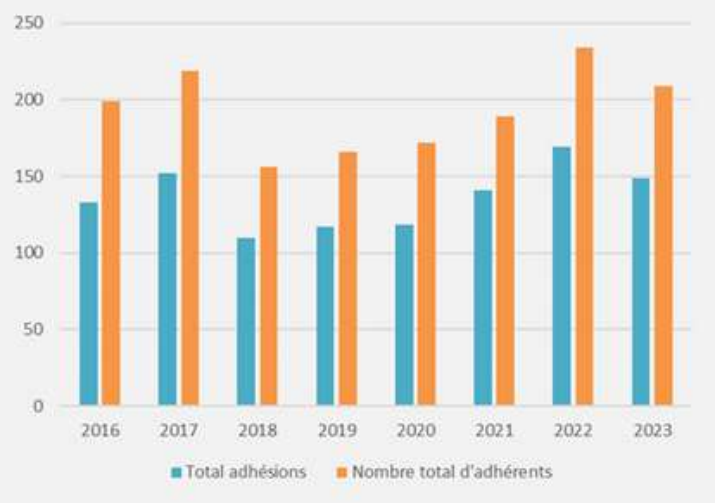
VIE DE LA STRUCTURE

LES ADHÉRENTS ET BÉNÉVOLES

Les adhérents représentent la force vive d'une association, et déterminent son influence auprès des pouvoirs publics.

En 2023, vous avez été 209 à affirmer votre soutien au GEPOG en adhérant à l'association. C'est un peu moins qu'en 2022 mais la tendance reste à la hausse comparée aux années précédentes. Les adhésions familiales comptent pour 45 % dans ce total : en accroissant le nombre d'adhérents, cette démarche est un moyen simple d'aider encore plus le GEPOG.

Ce soutien est en effet essentiel car il nous permet d'obtenir nos agréments administratifs et il nous donne de la légitimité pour agir et dialoguer avec les services de l'Etat, avec les élus de notre territoire nous permettant d'être plus fort dans nos actions en faveur de la protection de la nature en Guyane.



Chantier participatif avec 3 salariés et 3 bénévoles © GEPOG

Le développement de l'assise citoyenne du GEPOG est un enjeu important afin de renforcer sa légitimité. Cela passe à la fois par une information et une mobilisation de nouvelles personnes mais également par un travail de fidélisation des adhérents actuels.

Parmi les adhérents, certains ont donné de leur temps en 2023 pour nous aider dans la mise en œuvre de différents projets et actions : le transport de matériaux sur l'Ile du Grand-Connétable, le comptage des oiseaux marins, la recherche de leks de Manakin tijé sur le Mont Mahury, la réalisation de prospections et de suivis de reproduction du Coq de roche, le suivi de plantation des espèces locales dans le cadre du Life BIODIV'OM, la réalisation des comptages Wetlands et autres suivis limicoles, la photo-identification de dauphins, le suivi STOC-EPS, la tenue de stands, la réalisation de sorties nature....

Ce bénévolat a représenté 1 180 heures en 2023 valorisées à hauteur de 21 300 euros soit l'équivalent de 0,7 ETP.

Transport de matériaux par des bénévoles sur l'Ile du Grand-Connétable © CONNETABLE

Tenue de stand par une bénévole © GEPOG

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale du GEPOG s'est tenue le 29 avril 2023. Elle a réuni une cinquantaine de personnes au centre équestre Le Kikinon à Montsinéry. Ils ont pu participer, le matin, sous le soleil, à une des 3 animations proposées sur les oiseaux, les savanes et la biodiversité des jardins. Après un déjeuner partagé, l'assemblée générale a vu se succéder la Présidente pour la présentation de son rapport moral, différents membres de l'équipe salariée pour la présentation à plusieurs voix du rapport d'activités 2022 et la Trésorière pour la présentation du rapport financier de l'association.

Assemblée générale du GEPOG le 29 avril 2023 © GEPOG

Le conseil d'administration, composé de 9 personnes, a ensuite été élu. Un pot de l'amitié est venu clôturer cette riche journée. A cette occasion, l'investissement de notre ancienne Présidente à nos côtés tout au long de ces années a été fêté.

Mise à l'honneur de Valérie, ancienne présidente du GEPOG © GEPOG

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

La première réunion de CA suite à l'AG a été organisée le 15 mai. Le bureau de l'association a été élu lors de cette réunion. Il est composé d'un Président, Claude Le Reun, d'une trèsorière, Nathalie Bidgrain (qui occupait déjà cette fonction) et d'un secrétaire, Philibert Bidgrain.

Au cours de l'année 2023, le CA s'est réuni 11 fois pour conduire la gestion de l'association.

Claude LE REUN
Président

Nathalie BIDGRAIN
Trésorière

Philibert BIDGRAIN
Secrétaire

Philippe THIBAULT
Administrateur

Matthieu BARTHAS
Administrateur

Catherine GUIGUI
Administratrice

Vincent RUFRAY
Administrateur

Quentin URIOT
Administrateur

Sylvain URIOT
Administrateur

Le Conseil d'administration du GEPOG élu lors de l'AG du 29 avril 2023

L'ÉQUIPE

LES SALARIES

L'année 2023 a vu l'équipe salariée évoluer au fil des départs, des remplacements et des besoins pour la mise en œuvre des projets. Au total, entre 16 et 19 personnes ont constitué les effectifs de l'équipe durant l'année.

Ainsi, concernant les départs, cinq personnes ont quitté l'association : Charles-Elie Margier, technicien sur la thématique Acacia mangium (LIFE BIODIV'OM et projet de valorisation), Paul Tachon, animateur EEDD sur la Réserve de l'Ile du Grand-Connétable, Alizée Ricardou, en poste depuis 2010 et dernièrement en charge de la coordination du volet savanes du LIFE BIODIV'OM et du pôle forêt, Anne Durand, responsable de programmes biodiversité de proximité, arrivée au GEPOG en 2019 et Amandine Bordin, en poste depuis 2014, responsable du pôle marin et conservatrice de l'Ile du Grand-Connétable.

Nous les remercions toutes et tous pour leur engagement, l'aide précieuse qu'ils ont apportée pour la bonne réalisation des projets, et leurs compétences dont ils ont fait bénéficier le GEPOG ! Alizée, Amandine et Anne ont en particulier contribué au développement de l'association et à sa reconnaissance sur le territoire.

Quatre nouvelles salariées sont venus compléter l'équipe, en remplacement des départs ou en renfort pour la bonne mise en oeuvre des projets : Lucie Dupont et Marion Rous, chargées d'études respectivement sur les volets savanes et mérou du LIFE BIODIV'OM, Marie Monrolin sur la coordination du LIFE en remplacement d'Alizée et Marion Bonné (de retour au GEPOG après un passage d'un an à l'ONF), animatrice EEDD sur la Réserve du Grand-Connétable en remplacement de Paul.

Composition de l'équipe salariée au 31 décembre 2023

Clémentine COUTEAUX
Directrice

Ginette ORESTANT
Assistante administrative et comptable

Olivier CLAESSENS
Chargé de projets ornithologue

POLE LITTORAL

Alexandre MATHIEU
Chargé d'études savanes

Vincent GOANEC
Animateur EEDD / naturaliste biodiversité de proximité

Marie MONROLIN
Chargée de projets savanes

Lucie DUPONT
Chargée d'études savanes

POLE FORET

Guillaume DELAITRE
Chargé de projets scientifiques
RNN des Nouragues

Clémentine BOITTIN
Chargée de projets EEDD
RNN des Nouragues

Stefan ICHO
Garde technicien
RNN des Nouragues

Jérémie TRIBOT
Garde technicien RNN des Nouragues/ Grand-Connétable

POLE MARIN

Geoffrey MONCHAUX
Chargé de projets scientifiques
RNN Ile du Grand-Connétable

Alain ALCIDE
Garde technicien
RNN Île du Grand-Connétable

Marion BONNE
Animatrice EEDD
RNN Île du Grand-Connétable

Margot VANHOUCKE
Chargée d'études milieu marin

Marion ROUS
Chargée d'études milieu marin

LES SERVICES CIVIQUES ET STAGIAIRES

Le GEPOG s'est toujours fait un devoir de contribuer à la formation des jeunes. Ainsi, il accueille chaque année, autant que nos capacités d'encadrement nous le permettent, des stagiaires et jeunes en service civique. Nous reconnaissons aussi largement la contribution importante que ces personnes apportent à nos activités par leur expérience générationnelle, leur motivation, leurs compétences ou leurs questionnements.

Ainsi, en 2023, deux services civiques arrivés au GEPOG en fin d'année 2022 ont poursuivi leurs missions : Odin Rumianowski sur le projet de suivi télémétrique du Héron agami et Arnaud Aury, sur l'ABC de Rémire-Montjoly via la réalisation d'inventaires et d'actions de sensibilisation.

Odin RUMIANOWSKI © GEPOG

Arnaud AURY © GEPOG

Titouan Boscus, étudiant agronome à l'ENSAIA, a rejoint le GEPOG au mois du Mai 2023 pour 6 mois en tant que stagiaire. Dans le cadre du projet LifeBiodiv'Om, de la lutte contre l'*Acacia mangium* et de la protection des savanes, son stage consistait à étudier les paramètres biotiques et abiotiques déterminants dans la croissance de différentes essences locales d'arbres, destinées à remplacer l'Acacia dans les savanes.

Un grand merci à eux trois pour tout le travail accompli !

Titouan BOSCUS © GEPOG

En Novembre 2023, Arthur Mollo a rejoint l'équipe du GEPOG en tant que service civique, pour 8 mois. Il vient en appui à Clémentine Boittin, chargée de projets EEDD de la Réserve des Nouragues.

Arthur MOLLO © GEPOG

Egalement, deux stagiaires ont été accueillis en 2023 sur la Réserve des Nouragues, Ori Sjahkit étudiant en BTS GPN à Matiti, du 6 au 19 avril puis du 28 novembre au 1er décembre et Eliséa Migue, en classe de 3ème au collège La Canopée de Matoury, du 20 au 24 novembre pour un stage de découverte professionnel.

Grande Aigrette © L. EPELBOIN

4.

FINANCEMENTS ET PARTENARIATS

FINANCEMENTS ET PARTENARIATS

LES PARTENARIATS FINANCIERS

En 2023, le GEPOG portait 40 projets mis en œuvre simultanément.

Parmi les projets subventionnés, 16 sont des nouveaux projets en 2023 ou des renouvellements de projets annuels. Les subventions accordées pour ces nouveaux projets s'élèvent à 1 343 604 euros euros provenant des partenaires suivants :

- L'Etat via la Direction générale des territoires et de la mer (DGTM) ou la Préfecture a contribué à hauteur de 931 925 euros pour : la gestion de la Réserve de l'île du Grand-Connétable, la gestion de la Réserve des Nouragues, la gestion des anciennes rizières de Mana, la mise en oeuvre d'une CPO (convention pluriannuelle d'objectifs) relatives aux projets Faune Guyane, Vie associative, STOC, Réseau des échouages, le projet d'accompagnement de l'Etat et des collectivités sur la prise en compte des trames vertes et bleues, un projet d'étude des raies manta, et la réalisation d'un nouveau site internet.

- L'Office français de la Biodiversité (OFB) nous a accordé une nouvelle subvention pour un montant de 340 000 euros pour la gestion des anciennes rizières de Mana et un projet de préservation du Manakin tijé.

- Enfin, la Collectivité Territoriale de Guyane nous a apporté une aide de 71 111 euros pour l'édition du guide des oiseaux, et pour diverses actions de sensibilisation et de valorisation de données naturalistes ainsi que pour des actions d'éducation à l'environnement aux Nouragues.

10 sont des projets débutés durant les années précédentes et financés notamment par la DGTM (4 projets France Relance notamment), l'OFB (projets d'ABC et Agami), l'Office de l'eau, la CTG, et l'Europe (projet LIFE BIODIV'OM).

14 projets sont des prestations réalisées pour des tiers : projet de préservation des oiseaux de la CTG, suivi du Manakin tijé au Mont Mahury pour le Conservatoire du littoral, suivi de l'avifaune des canaux pour la CACL, rédaction du Plan national d'actions Sotalie pour la DGTM, réalisation des études environnementales du nouveau pont du Larivot pour la DGTM, surveillance de l'impact des travaux de construction des piles du point pour VINCI, suivi du Tyranneau barbu pour le CNES, étude sur la Bécassine géante pour Ariane Group, suivi ornithologique au lac de Petit Saut pour Triton....etc.

GEPOG

Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane

431, route d'Attila-Cabassou
97 354 Rémire-Montjoly
05 94 29 46 96
association@gepog.org